

Dernière Danse

Un scénario de Johan Piechaczyk

Novembre 2024

1. (FLASH-FORWARD) INT/NUIT. COULOIR - Couleur

Étalé sur le sol enflammé du couloir, un jeune homme frêle, MAX (22) se masse la nuque. En face de lui, une jeune femme en jogging et débardeur, les biceps saillants, ALIX (22).

Une barrière de flammes les sépare. Entre eux, une autre silhouette se découpe dans la lueur du brasier. En relevant la tête, Max parvient à capter le regard d'Alix et saisir un instant d'unisson dans la panique.

La silhouette se déplace. Elle est prise dans le faisceau des lampes torches. Aveuglé par les flashes, Max se retranche sur un détail dans la pièce en face de lui : Au sol, dans la pénombre, un point rouge clignote.

NOIR.

2. INT/JOUR. STREAM D'ALIX / JEU VIDEO - Noir et blanc

GENERIQUE DE DEBUT : les cartons entrecoupés par le live d' « ALIX ».

On est embarqué dans un duel d'armes à feu en vision subjective (FPV) sur le jeu de guerre *Counter Strike*.

JEU - FPV (*continuité saccadée*) : On se cache derrière une caisse en bois pour recharger. Le canon de la mitrailleuse crache un torrent de balles. Un membre des forces spéciales finit par succomber à l'assaut et tombe au sol. Planqué derrière la caisse, on jette à plusieurs reprises des coup d'oeil furtifs. L'image vibre, se teintant de rouge.

ALIX (OFF ; CONT'D) (*à ses coéquipiers dans un anglais douteux*)

Contact on B, behind the door there is 2 guys ! Putain de campeur, casse les couilles ! Allez, come on guys, let's put the fingers out of the ass !

STREAM : La pastille indiquant le nombre de viewers présents sur le live, une cinquantaine environ. Dans le chat du stream, des messages défilent de bas en haut.

FROMAGE2BIT56 (Message dans le chat)

@ALIX je t'ai vu à Vallée Makeu hier

Quelques détails de la fenêtre du site de streaming *Twitch*. La description de sa chaîne : « Concernant ALIX », « 200 followers », « Alix, streameuse aigrie mais des fois je souris. »

MONGOL18 (Messages dans le chat) :

Ouais c'est ça profite avec tes airs supérieurs. Tu vas vite moins faire la maline. Je connais ton adresse. Je vais débarquer chez toi et te calmer. Je vais te faire du mal salope.

JEU - FPV : On avance prudemment. Un adversaire surgit. Alix pousse un cri de surprise sans relâcher la gâchette de son arme. L'ennemi succombe rapidement à la rafale.

ALIX (OFF) (*fière et hargneuse*)

Boom ! Alors ça c'était pas prévu ! Par contre toi...

JEU - FPV : Elle jette un cocktail molotov en l'air. Le tableau des scores s'affiche.

STREAM : Une notification d'abonnement apparaît. Alix se tourne vers son autre écran.

Son visage souriant se découvre un peu plus à l'image médiocre de sa webcam. La lumière blafarde d'un éclairage d'appoint bas de gamme relève la brillance de sa peau et la profondeur de ses cernes marquées par la fatigue.

ALIX (*elle consulte son chat, un temps entre chaque phrase*)

Hahaha, voilàà ! Alors peut-être la remontada ! Merci pour le sub « TOMECLUSE » ! Merci pour la force le chat, c'était vraiment pas ma game, mais on est reparti là.

3. INT/JOUR. RAME DE METRO - Couleur

Max est assis à un carré de places vide. Ecouteurs aux oreilles, il regarde le stream d'Alix.

ALIX (OFF) (*lit et répond à un message du chat d'un ton rageur*)

« Y a que moi de choqué ? Cette noob est fière d'un kill au molotov... ».

Gneugneugneu... Alors déjà apprend à parler français. Ensuite, molly ou pas, il l'a bien cherché ce fdp là.

Max ne quitte pas des yeux son téléphone posé à l'horizontale sur ses genoux. Dessous, une veste en fourrure rose recouvre le bas de son corps. Le style de la veste jure avec sa tenue discrète, un sweat noir et un jean quelconque. Un sac de sport est posé à ses pieds. D'un geste nerveux, Max tourne son téléphone à la verticale. Sur une partie de l'écran, le chat défile lentement. Il pianote frénétiquement.

ALIX (OFF ; CONT'D)

Il lui manquait plus que le Ricard et la canne à pêche. Même rang platine, t'as encore des gars qui passent leur game à camper. Vraiment que ça à foutre.

Semblant surgir de nulle part, une respiration douce et féminine perce le son de ses écouteurs. Coupé dans son élan par le souffle irréal, il décroche de son téléphone.

Dans le reflet de la fenêtre, une FEMME IVRE (33) se dandine, écouteurs aux oreilles et bouteille à la main. Il revient sur son message, mais un son l'interrompt à nouveau : un grondement caverneux résonne des entrailles de la rame de métro déserte.

Max relève la tête lentement vers la vitre. Dans le reflet, à la place de la femme ivre, une silhouette toute de noir vêtue, LE PASSEUR. Sous les chapeau, lunettes et masque chirurgical noirs, impossible de discerner les traits d'un visage humain. Dans une main gantée, le Passeur tient une longue pagaie en bois sombre. Dans l'autre, une bouteille dont le goulot laisse échapper un bout de tissu imbibé.

Max baisse les yeux et pose son téléphone sur le siège voisin avec précaution. Puis, d'un coup, il s'empresse d'aller ouvrir le sac de sport à ses pieds. Cachée dans un sac poubelle, une bouteille identique à celle du Passeur. Il se bouche le nez d'une main.

Max se redresse fébrilement. La femme ivre lui sourit. Il s'efforce d'effacer son air de désarroi à travers un sourire forcé. Il lâche son nez pour la saluer d'un geste maladroit. Une goutte de sueur coule du long de son bras tendu.

La femme ivre retourne à ses pas de danse incertains. D'un élan assuré, mais tout aussi incertain, Max essuie ses mains moites sur la fourrure. Il profite alors de son regain de vivacité pour fourrer la veste dans le sac de sport et d'en cacher le contenu.

Max se laisse tomber contre son dossier, les yeux au ciel, il souffle. Une présence derrière lui. Max attrape son téléphone. Dans le reflet de l'écran, les lunettes opaques du Passeur.

D'un geste mécanique, il tire une plaquette de médicament de sa poche de sweat. Deux petits cachets bleus atterrissent dans son gosier. D'une déglutition, il les fait disparaître.

STREAM : Alix est concentrée, elle lit les messages du chat sur son écran secondaire. Le chat défile sous la webcam d'Alix dans un bandeau intégré à l'image du stream.

CAMIKAZ (Message dans le chat)

Hey fermez tous vos gueules les puceaux ! Bande de merdes ça fera moins les malins derrière vos écrans quand ça va vous démarrer IRL

METRO : De nouveau rivé sur son téléphone, Max est suspendu à la webcam d'Alix. La femme ivre vient se laisser tomber lourdement sur le siège voisin. Il sursaute.

FEMME IVRE (amusée, regardant le téléphone de Max)

C'est *Call of Duty* ?

ALIX (OFF) (lit et répond à un message du chat)

« Je t'ai vu avaler ma queue... », merde je me suis fait niquer... Wow,
« Fromage de... » (elle a un relent de dégoût) Il est illégal ce pseudo.

Max incline son écran de bas en haut. Le Passeur n'apparaît plus dans le reflet.

FEMME IVRE (à Max)

Ah mais tu regardes un live en fait ?

Max jette un coup d'oeil au sac de sport et hoche la tête machinalement. Il cligne des yeux nerveusement comme s'il essayait de se remettre au travail.

STREAM : **ALIX** (lit et répond à un message du chat)

Tiens, je te mets 10 minutes, mais la prochaine fois t'es ban mon gars. (*Un temps*) Bon, j'avoue en vrai c'était marrant.

METRO : Max lâche un petit rire. Il lève la tête. Alors qu'elle enfilait ses écouteurs, la femme ivre lui adresse un sourire intrigué. Max lui répond d'un air obligé.

MAX (géné)

Euh... oui, c'est un stream sur *Counterstrike*, mais en gros c'est le même concept, tu butes des gens pour faire des points.

La femme ivre reste circonspecte. Max baisse les yeux, le sourire aux lèvres.

STREAM : **ALIX** (lit et répond à un message du chat)

Wah, par contre toi y a pas de débat, les détraqués comme ça c'est ban direct. D'où tu crois me faire peur avec ta menace à la con, t'es un baisé fréro, tu sais pas qui j'suis. Vas-y viens chez moi t'inquiète pas, tu vas être bien accueilli.

Alix examine les réactions de son chat. Sous sa webcam, le message de MONGOL18 disparaît pour laisser place à la mention « message supprimé par un modérateur ».

ALIX

Nan mais c'est pas possible, il doit avoir la main dans son froc pour me sortir ça lui ! Quel air supérieur déjà ? Eh mec, c'est juste un petit *solo queue (partie en ligne solo)* sans prise de tête, reste tranquille ou va te les vider ailleurs.

METRO : La rame s'arrête en station. À travers la fenêtre, Max observe la femme ivre quitter le quai. Elle se retourne vers Max. À cet instant figé, la femme ivre prend les traits d'Alix. Puis, d'une autre jeune femme, CAMILLE (22). Max plisse les yeux. La silhouette disparaît au détour d'une embouchure de quai.

STREAM : Alix envoie valdinguer son clavier en pestant. Elle sort sa cigarette électronique (CE) pour tirer une longue taf tout en lisant le chat.

METRO : Max tape nerveusement sur le clavier de son téléphone. Il ferme les yeux.

STREAM : Sous la webcam, le fil du chat est figé sur le dernier message de CAMIKAZ.

CAMIKAZ (Message dans le chat)

Et moi tu me calcules pas ? Tu préfères répondre à ces boloss plutôt que de calculer les vrais

ALIX (en crachant la fumée)

Merci Raxpneu pour le prime ! Hey, c'est gentil ! Et oui ça me fait penser : si vous avez des sous en trop, hésitez pas à vous abonner comme lui à la chaîne ! Ça met du beurre dans les épinards, merci !

CHAT : Un deuxième message de CAMIKAZ contenant un lien vers une vidéo Youtube. Il disparaît rapidement : « MESSAGE SUPPRIMÉ PAR UN MODÉRATEUR ».

WEBCAM : À présent, le son du stream paraît plus clair. Alix retourne à son écran principal, le regard livide, elle assiste inerte à la fin de sa partie. Petit à petit, elle s'affaisse sur elle-même, ses paupières tremblent légèrement.

Progressivement, derrière les sons du jeu, des bruits sourds répétés, des coups de poing sur la porte d'entrée, se mêlent aux décibels étouffées provenant de la pièce d'à côté. Alix sursaute. Elle se libère de son casque audio d'un geste brusque.

ALIX (au mur derrière elle)

Camille !

Un temps sans réponse. Les coups de poings sont de plus en plus bruyants. Alix actionne deux boutons sur sa console de stream. SILENCE.

4. INT/JOUR. CHAMBRE D'ALIX - Muet. Couleur

Max ouvre les yeux. Il est assis sur le banc de musculation posté dans un coin de la pièce. Il fait un bref état des lieux de la chambre en bordel : des paquets de sucreries en tout genre jonchent le plancher vieilli. Un vision board affiche des messages de motivations écrits à la main, des photos de Polaroid et une médaille de la police.

Le dossier d'un imposant siège de bureau masque le poste de la streameuse. Il parvient néanmoins à discerner le visage du Passeur sur l'un des écrans d'ordinateur.

Max écarquille grand les yeux. Il se lève et s'avance discrètement vers la porte. La porte de la chambre s'entrouvre. L'ombre portée d'une pagaie parcourt la pièce depuis l'écran d'ordinateur jusqu'au banc de musculation.

Il recule aussitôt, mais l'arrière de son crâne se heurte à un disque en fonte. Max rattrape son cri de douleur et inspire un grand coup en fermant les yeux.

CUT TO :

5. INT/NUIT. CHAMBRE DE CAMILLE - Vision subjective - Couleur

Son : Dans la pièce d'à côté, une voix monocorde prononce un discours préenregistré dans une tonalité étrange. Par dessus, le vrombissement d'une bouilloire.

Max ouvre les yeux. Il balaye rapidement la pièce du regard. Le sol de la chambre disparaît sous des piles de cartons et des sacs de fringues bourrés à craquer. Les murs jaunis trahissent des rectangles plus clairs, vestiges des affiches qui ont préservé la peinture de la fumée de cigarette. Au milieu du champ de ruines, un sac poubelle déborde de cadavres de posters et de magazines de mode déchirés.

Il s'arrête sur un élément scotchée au cadre d'un miroir : Sur une moitié de photo déchirée Alix prend la pose. Un mot sous la photo « DANSE ». Posé sur l'épaule d'Alix, un bras dans une manche en fourrure rose. À cause de la déchirure, le propriétaire du bras n'est pas visible. Remarquant une présence dans le reflet du miroir, Max dévie le regard.

La silhouette du Passeur se dresse derrière lui. Dans le reflet des verres sans tain, une main gantée fait balancer un porte-clé à tête de bouledogue comme un pendule. Max se retourne brusquement avant de se ruer dessus tel un taureau sur son torero.

En un éclair, la silhouette s'est déplacée et Max a trébuché sur le sac poubelle. Il tente de se rattraper sur une pile de sac qui s'affaisse sous son poids. Max s'écrase contre le mur de plein fouet. Dans la pièce d'à côté une voix féminine peste.

Max tapote son nez. Son doigt est tâché de sang. Il se retourne en brandissant un gros doigt d'honneur. Le Passeur n'est plus là, derrière les sacs qu'il a fait tomber, son sac de sport. Des bruits de pas s'activent dans le couloir de l'appartement.

Progressivement, Max calme sa respiration. Il se faufile doucement dans l'entrebâillement de la porte et retient son souffle. On entend plus que le vrombissement de la bouilloire.

De nouveaux bruits de pas. Une porte qui claque derrière lui. Max se relâche, il expire. Haletant, il se décolle du mur et actionne la poignée de la porte avec précaution.

6. INT/NUIT. COULOIR - Vision subjective - Couleur

Max passe la tête dans le couloir, le champ est libre. Il sort de la chambre sur la pointe des pieds, le sac à la main. Sa vue est brouillée par la main qui maintient sa narine fermée. Il analyse l'environnement : la cuisine, une porte floquée d'un imposant panneau « PLEASE DO NOT DISTURB, GENIUS AT WORK » ; enfin, il repère la porte des toilettes.

7. INT/NUIT. WC - Vision subjective - Couleur

Max verrouille délicatement la porte des WC derrière lui. Il constate sa mine ensanglantée dans le miroir au dessus du lavabo. Il calme le rythme de sa respiration. En fond, toujours la bouilloire. Il actionne délicatement le mitigeur et passe ses mains sous le filet d'eau.

De nouveaux bruits de pas, mais différents cette fois. Ils viennent dans sa direction. Max s'empresse de couper le robinet, tout en prenant garde de bien tenir son doigt en pression sur l'arête de son nez. Il jète un dernier coup d'oeil au sac de sport. La poignée de porte des WC s'enclenche doucement. Il inspire un grand coup et sa respiration se bloque.

NOIR.

8. (FLASH-FORWARD) INT/NUIT. CHAMBRE D'ALIX - Couleur

Depuis la chambre d'Alix, une lueur chaude et dansante venant du couloir. Les tons chauds s'atténuent jusqu'à la pénombre. Puis, la blancheur des lumières stroboscopiques envahit la pièce.

Camille bat des cils lentement. Son souffle est court. Le rythme de sa respiration s'atténue à mesure que les bruits de pas retentissent dans l'escalier.

ALIX (OFF) (*chuchote*)

Max, le secret c'est de retenir sa respiration. Tu verras, après, ça va tout seul.

NOIR.

9. INT/NUIT. PALIER - Couleur

À bout de souffle, deux jeunes adultes pompettes surgissent de la cage d'escaliers.

CAMILLE (OFF)

Tu sais, c'est comme ce truc pour la fumette qu'on t'apprend au collège. Après avoir tiré une taffe, tu prend une grande inspiration : « Oh merde, maman ! ». Et tu la retiens jusqu'à ce que ta mère ait bien quitté la pièce.

Recroquevillé sur son baggy à chaînes, Max reprend son souffle en laissant s'éloigner la silhouette chamarrée qui l'a devancé. Vernis et rouge à lèvres noir, cheveux bruns coiffés en bataille. Son ensemble dark émo des années 2000, tranche radicalement avec la veste en fourrure rose qu'il a sur le dos.

A l'opposé, CAMILLE (22), cheveux blonds décolorés, veste de tailleur par dessus son sweat de marque. Sa tenue aussi apprêtée que streetwear ajoute une touche de prestance à son allure androgyne. Derrière des verres de lunettes en forme de coeur, ses yeux explosés attestent de son taux de THC/mL de sang.

CAMILLE (CONT D') (*d'un ton légèrement condescendant*)

Nan mais je déconne, ma daronne s'en est toujours carrément branlé que je bédave. Après, c'est pas un truc qui marche pour tout, mais parfois, ça marche. Pff, ouais, j'sais pas, ça doit être le manque d'air dans tes poumons qui booste temporairement la montée, ou un truc comme ça.

MAX (*essoufflé*)

Ça m'a achevé... 6 étages, putain j'étais pas près...

Courbé par l'effort, Max cherche son souffle. La tête dans ses genoux, il repère les alentours. En se redressant, il remarque une tâche noire étrange au plafond.

CAMILLE (*exaltée, en chuchotant fort*)

Haha chut, j'ai des voisins relous... (*elle sourit*) Bah, c'est une question d'habitude... (*à-elle même*) Faudra t'y faire...

Camille sort un trousseau de sa sacoche de luxe.

MAX *(se met à chuchoter, toujours essoufflé)*
Si j'avais su, je t'aurais pas laissé partir devant...

Camille tente d'ouvrir la porte dans un vacarme de clés. Du coin de l'oeil, Max l'observe.

MAX *(revient à la réalité)*
Hey je reconnais, c'est un bouledogue anglais ça, non ?

CAMILLE *(d'un coup elle paraît enjouée par sa question)*
Non, c'est un français ! Mais bien essayé, t'avais une chance sur deux !

MAX *(joue un air dubitatif)*
Hmm...Ça va tu galères pas trop ? Ça a pas l'air simple ton histoire.

CAMILLE *(lui présente son trousseau comme une petite fille avec ses jouets)*
Haha non ça va, regarde : un chien pour chaque clé et en plus, impossible de les paumer.

La clé s'enclenche dans le verrou de la porte qui s'entrouvre légèrement. Camille fait volte-face. Trop essoufflés pour parler, ils s'observent en silence. Camille le dévore du regard en souriant bêtement. Max affiche une moue de gêne, il prend une inspiration.

MAX
Ecoute Camille, j'ai passé une super soirée...

CAMILLE *(le coupe, d'un air sincère)*
Merci beaucoup Max. Je sais pas si je serai rentrée en entier sans toi.

MAX *(trop sûr de lui)*
Bah, c'est normal t'inquiète. Avec le nombre de keufs dans les rues en ce moment... *(un temps, Camille a changé d'expression)* Ah, c'était pour rire ?

CAMILLE *(moqueuse)*
C'est pas la première fois que je brave le couvre-feu. Mais c'est mignon, tu peux être mon chevalier servant si tu veux...

Camille appuie sa proposition d'un haussement de sourcil complice. Il y a un blanc, Max rougit. Camille prend son courage à deux mains.

CAMILLE *(mystérieuse)*
Alors, maintenant, c'est le moment où deux choix s'offrent à nous...

Elle sort son téléphone et retire les clés de la serrure. Puis, elle prend les mains de Max et y fourre les deux objets dans chacune de ses paumes. Dans les verres de Camille en forme de coeurs, se reflètent distinctement les deux objets.

CAMILLE
Pilule bleu, on s'échange nos numéros de téléphone et on se capte plus tard. *(elle check son tél)* Bon ou pas, j'ai plus de batterie. Et puis pilule rouge bah...

Max baisse les yeux. Dans la paume de sa main moite, le trousseau et son trio de chiens.

MAX (*extrêmement mal à l'aise, il ne rentre pas dans son jeu*)
Euh... Au pire on pourra toujours s'écrire sur Tinder ?...

Sans prévenir, Camille fond sur lui. Elle agrippe la main de Max qui tient le trousseau pour la tenir fermée. De sa main libre, elle pose maladroitement son doigt sur la bouche de Max. Il écarquille les yeux.

CAMILLE (*se voulant rassurante*)
Me dis rien, t'es du genre « pas le premier soir » toi hein...

N'attendant pas de réponse, son regard descend sur le cou de Max, puis sur ses épaules. Elle lui lâche les mains.

MAX (*pétrifié*)
Euh...

Camille fait mine de balayer la poussière sur le haut de la veste en fourrure, puis elle descend délicatement vers le torse du jeune homme, puis ses hanches. Enfin, elle écarte les pans de la veste en fourrure, y emmitoufle ses mains, avant de l'étreindre tendrement. La joue posé contre le torse frêle de Max, Camille tire timidement sur l'arrière de son t-shirt. Max sursaute. Il écarquille les yeux de nouveau, ses oreilles suivent le mouvement.

CAMILLE (*sans relever la tête*)
T'as raison, je vais trop vite. Mais tu m'as vraiment tapé dans l'oeil...
Dis moi, t'as quelque chose de prévu demain ?

Raidi par le malaise, Max assiste à l'étreinte de Camille d'un air absent.

CAMILLE (CONT'D)
Ecoute, je comptais organiser un petit truc pour ma dépendaison de crémaillère, mais en mode tranquille, tu vois. Avec la voisine qu'on a, je te cache pas que... Bref, en tout cas si ça te tente...

D'un coup, Max se débloque.

MAX (*la coupe*)
Ah ouais, comment ça ?! (*Il se reprend*) Fin je veux dire, vous déménagez ?

CAMILLE (*blottie contre Max, souriante*)
Euh bah ouais, fin, je quitte la coloc'.

MAX (*soulagé*)
Ah ! Et...mais... Alix aussi s'en va ?

CAMILLE
Probablement. Je sais pas, c'est une grande fille, elle fait ce qu'elle v...

Camille lâche le t-shirt de Max et fais un pas en arrière.

CAMILLE (*interloquée*)

Attends, d'où tu sors le nom de ma coloc' ? (*Elle relève ses lunettes sur le haut de son front*) Je me rappelle pas t'en avoir parlé.

MAX (*pris d'un tic nerveux et bégayant*)

Si si... Mais si, quand on était...Hmm...

Avant que Max ne termine, la porte s'ouvre sur Alix, vêtue de son pyjama des jours solitaires, les cheveux en bataille et la joue encore marquée par l'oreiller.

ALIX

Ça va, je dérange pas ? (*elle jauge Camille*) Bon Cam', t'as pas l'impression de faire chier tout l'immeuble là ? Et puis c'est quoi cette dégaine de détraquée ? Tu fais une reconversion dans le proxénétisme ou j'ai loupé la soirée cosplay ?

Camille, vexée, ne répond pas, elle baisse les yeux.

MAX (*le regard vitreux, le corps pétrifié*)

Alix ?

Camille jette un coup d'oeil inquiet vers Max. Alix se frotte les yeux péniblement.

ALIX (*soûlée*)

Putain Camille t'abuses, ça pue la tise, où c'est que t'es encore allé te fourrer...

MAX

C'est de ma faute. (*il lui tend la main de manière robotique*) Max.

ALIX (*l'esquive pour se concentrer sur Camille*)

C'est pas la question. Qu'est-ce tu foutais dehors à cette heure-ci ?

La tête baissée, Camille semble bouillir de l'intérieur, elle se susurre des mots rassurants, comme une prière. Désespéré par le regard assassin d'Alix, Max baisse les yeux.

ALIX

Hého Cam', c'est à toi que je parle ! Tu peux traîner ton cul pailleté dans les rues désertes autant que tu veux, mais c'est vraiment la dernière fois que tu ramènes tes galères au pas de ma porte !

Avant qu'elle n'est fini sa phrase, Camille, remet ses lunettes sur le nez et s'enfonce dans l'appartement en bousculant Alix d'un coup d'épaule.

CAMILLE (*vexée*)

Vous inquiétez pas « Madame Alix », ça risque pas de se reproduire. À+ Max.

Alix hausse les yeux au ciel. Au plafond, une tâche de moisissure en forme d'ailes d'ange.

ALIX (*fronce les sourcils*)

Max ?

Avant que Max ait pu lui répondre, elle lui claque la porte au nez. Bouche bée, il examine sa manche en fourrure rose, puis ses ongles qui arborent un vernis noir pimpant.

TRANSITION TO :

10. INT/JOUR. CHAMBRE DE CAMILLE - Noir et blanc

La pièce est plongée dans une ambiance enfumée par un mix de bédo et de gros rap français. Les murs sont jonchés de sacs de fringues en vrac et de cartons empilés.

Camille s'applique du vernis noir sur les ongles. Sur une pile de carton, à côté de son atelier manucure improvisé et de dessins de modes amateurs, un téléphone joue le stream d'ALIX.

Elle admire son nouveau look dans le miroir (*visiblement inspiré du style de Max dans la séquence précédente*) : son maquillage emo, sa nouvelle teinture brune, sa tenue intégralement noire. Elle sourit fièrement. Elle ferme les yeux. Ses doigts glissent le long de la dentelle de son débardeur pour d'atteindre le cuir de sa jupe taille haute.

Elle rouvre les yeux. Sur le miroir est scotché une photo de Polaroid (*en couleur*). Prise d'une moue nostalgique, elle porte un joint à ses lèvres.

Un sac de fringues tombe par terre. Camille se retourne brusquement et se prend la fumée du joint dans les yeux. À travers la cloison qui les sépare l'une de l'autre, une voix étouffée et des coups qui résonnent dans la paroi.

Camille se frotte les yeux. Sur le téléphone, à l'arrière plan de la webcam, Alix s'acharne contre le mur. À moitié aveuglée par la fumée, Camille balance négligemment son tél sur un tas de carton. Elle tire une nouvelle taffe et revient sur la photo scotchée au miroir.

Camille et Alix posent, enjouées, sur une table de salon improvisée en piste de danse. Camille a une allure plus masculine, elle est maigre et pâle. Elle affiche une mine timide, comme si elle était mal à l'aise. Elle porte la veste en fourrure rose. Sous la photo est inscrit au marqueur « DERNIERE DANSE ».

En tentant de décrocher la photo, elle la déchire en deux. Une moitié de la photo reste scotchée au miroir. Une larme coule des yeux injectés de sang de Camille.

STREAM : Alix est recroquevillée sur elle-même, dos au mur, la tête dans les mains.

11. INT/NUIT. CAGE D'ESCALIERS / PALIER - Noir et blanc

Camille gravit les paliers dans une posture très maladroite. Elle tient son gros sac de courses des deux mains et à bout de bras, son trousseau de clé est posé au dessus et menace de tomber à chaque marche. Alors qu'elle était en apnée, elle relâche son souffle en atteignant son palier. La porte de son appartement est entrouverte.

Sur le sac de courses, le trousseau n'a plus que deux porte-clés à têtes de chien. Elle laisse tomber son gros sac de course au sol et lève les yeux vers la tâche de moisissure au plafond. La tâche semble s'être étalée, il y a une petite fissure entre les deux « ailes ». Camille fait une moue étonnée. Elle prend une grande inspiration.

12. INT/NUIT. COULOIR - Noir et blanc

Munie du sac de courses bien rempli, Camille galère à pousser la porte avec son postérieur. Elle jète un coup d'oeil inquiet dans le couloir désert. Les portes sont fermées.

13. INT/NUIT. CUISINE - Noir et blanc

Camille dépose précautionneusement le sac de courses sur la table de la cuisine. Elle reprend son souffle et sort une bouteille de rhum du sac. Une ombre derrière elle.

14. (FLASH-FORWARD) INT/NUIT. CHAMBRE D'ALIX - Couleur

Par intermittence, le clignotement de l'ampoule fait apparaître deux ombres distinctes sur le mur. Elle se chevauchent, presque au point d'en former qu'une.

Alix tient une bouteille. FLASH. Sa main tremblante se serre dans le vide. FLASH. La bouteille réapparaît dans sa main. Une extinction sur deux, la bouteille apparaît ou disparaît. Malgré la lumière scintillante, on parvient à discerner le bout de chiffon qui s'en échappe. FLASH. NOIR.

15. INT/JOUR. CHAMBRE D'ALIX - Noir et blanc

Sur l'écran secondaire d'Alix, la fenêtre du site de streaming *Twitch*. D'une part, le retour du flux diffusé : le jeu vidéo et l'image de sa webcam. D'autre part, les messages du chat.

CUL-anon2009 (Message dans le chat)

C'est normal d'avoir 50 viewers alors que t'es aussi éclatée au jeu ? Moi je suis Master et il y a que 3 ou 4 pelo sur mon live

RAPT0r106dent (Message dans le chat)

@CUL-anon2009 c'est évidemment pas son niveau qui attire des viewers

CAMIKAZ (Message dans le chat)

<message supprimé par un modérateur>

Alix émerge de son somme en sursaut. Elle enlève son casque audio et tend l'oreille. Des bruits sourds répétés depuis le palier et une enceinte qui crache dans la pièce d'à côté.

ALIX (s'adresse au mur derrière elle)

Camille !

Les coups contre la porte deviennent de plus en plus bruyants. Alix actionne deux boutons sur sa console de stream. Elle se dégage de son poste et se dirige vers le mur au fond de la pièce, le poing serré. À mesure qu'elle s'en approche, les basses résonnent plus fort.

ALIX

Ça te suffit pas d'avoir gâché ma nuit, t'es restée pour m'achever en fait ?! (*Un temps*) Oh je te cause, c'est à toi que je parle « Camikaz » ! Egoïste va ! Toi tu fais ta p'tite vie tranquille... Les autres pourrait crever la gueule ouverte, ça t'en ferait bouger une sans toucher l'autre !

Pas de réaction de l'autre côté. Alix glisse sur elle-même le long du mur. Elle finit recroquevillée, quasi en position foetal. Le volume de la musique descend. Elle tire sur sa CE. Doucement, elle se redresse. Puis d'un coup, elle sort de la chambre en trombe.

16. INT/JOUR. PALIER - Noir et blanc

Le voisin du dessus, M.MICHEL (30), tambourine sur la porte d'entrée de l'appartement. Malgré sa tenue décontractée, on note un certain soin dans le choix de ses vêtements. Sous son nez, un masque artisanal en tissu peine à recouvrir sa moustache bien taillée.

M.MICHEL (*hors de lui*)

Pas fini ce boucan ! C'est à se demander si vous êtes sourds !

La porte s'ouvre, dévoilant une Alix tout sourire. M. Michel, prêt à exploser, suspend son geste en croisant son visage angélique. Son agacement s'efface, laissant place à un sourire lourdement charmeur.

ALIX (*elle bafouille*)

Bonjour Monsieur Patate... Euh pardon, M. Michel... C'est marrant ça vous vieillit un peu ce nom, vous trouvez pas ?.. Euh... Excusez-nous, c'est l'enceinte qui déconne, on a du mal à régler, vous savez... le volume...

M.MICHEL (*l'air déçu*)

Appelez-moi Jean-Eudes, c'est plus simple. Bon écoutez, j'ai l'impression que depuis que vous avez emménagé, le courant passe plutôt bien...

Alix arque un sourcil. M. Michel plisse les siens et secoue la tête, désapprouvant.

M.MICHEL (CONT'D) (*regarde par dessus l'épaule d'Alix*)

Mais avec votre colocataire c'est plus possible. 1 mois que ça dure ! Ecoutez, y en a qui bosse. Je veux pas faire le voisin relou comme vous dites, mais on est pas dans un moulin. (*revient sur Alix*) Si personne ne sort, c'est pas pour rien.

En fond, la musique repart de plus belle. M. Michel est pris de tics nerveux. Il grimace en balançant la tête frénétiquement, en rythme sur l'instru rap.

M.MICHEL (CONT'D)

Vous voyez ? Nan mais c'est juste pas possible. Tous les jours je prend des *conf-call* les clients croit que j'appelle depuis une boîte de nuit. Et puis je vous parle pas du sommeil avec la petite... D'ailleurs, je vois qu'elle n'est pas la seule à avoir besoin de faire ses nuits...

ALIX (*jouant l'innocente*)

Jean-Eudes, ça va ? Je crois que vous avez bu un peu trop de café là. Promis, on va régler le problème... Et sinon de votre côté, les dégâts des eaux... ?

M.MICHEL reprend ses esprits. Les yeux plissés, il s'essaie à un duel de regard avec Alix.

M.MICHEL

J'ai pas une minute à moi en ce moment et vous ne me facilitez pas la tâche.

ALIX (*en jetant un oeil au plafond*)

Ben justement tant qu'on parle de tâche...

M. Michel ne prend pas la peine de relever. L'enceinte de Camille crache de plus belle.

M.MICHEL

Mais il a pas bientôt fini avec son rap de merde votre copain ?

ALIX *(sur un ton désabusé)*

Oh vous savez Monsieur... *(un temps, elle se frotte les yeux)* Vous inquiétez pas, ça ne devrait pas tarder à se calmer...

M.MICHEL *(en haussant le ton)*

J'espère pour vous, je veux bien être faire des efforts deux minutes hein, mais écoutez moi bien, ma patience a ses limites. Ne m'obligez pas à appeler le 17 ! Tout sauf ça ! *(Il se reprend)* Enfin je dis pas ça pour vous hein, je... Justement, je suis persuadé que vous avez quitté la profession pour de bonnes raisons...

ALIX *(dans sa barbe)*

Ben voyons...

Alix commence à fermer la porte discrètement. M. Michel fouille dans sa poche.

M.MICHEL

Ah et oui, tant que vous êtes là...

ALIX

Bon écoutez c'est pas non plus contre vous, mais j'ai un truc sur le feu là.

M.MICHEL

Autant vous le remettre en mains propres plutôt que de passer par votre propriétaire... Tenez, j'ai trouvé ça dans la cage d'escalier.

M. Michel tend le trousseau de clés de Camille à Alix. Elle analyse les deux têtes de chien. Pendant ce temps, M. Michel observe la tâche de moisissure au plafond en réajustant son masque maladroitement. Alors qu'elle referme progressivement la porte, elle lui adresse un ultime sourire courtois.

M.MICHEL

Je vous aurai prévenu hein, si ça ne se calme pas, je fais rameuter la flicaille. Et faites donc réparer cette sonnette bon dieu !

Pendant que M. Michel remonte la cage d'escalier, Alix lui fait la grimace.

17. INT/JOUR. CHAMBRE D'ALIX - Noir et blanc

De l'eau bouillante vient immerger le dépôt d'un fond de tasse.

Un liquide jaunâtre coule le long des parois d'un atomiseur de cigarette électronique (CE).

De nouveau à son poste, Alix sirote son thé paisiblement en écoutant de la musique sur ces enceintes bureautiques. Alors qu'elle semblait apaisée, son expression s'aggrave. Sur son écran, une page qui répertorie les différents utilisateurs bannis de sa chaîne Twitch.

CAMILLE *(derrière la porte)*

Eh Alix ...!

Alix clique sur l'un des encarts : CAMIKAZ. L'historique des messages de Camikaz s'affiche. Après les avoir vu brièvement défiler, le curseur s'arrête sur le dernier message.

CAMIKAZ (Message dans le chat)

Désolé d'être obligé d'en arriver là : *lien vidéo YouTube*.

À l'instant où la fenêtre s'ouvre sur une vidéo Youtube, la porte de la chambre baille. Son casque sur les oreilles, Alix ne réagit pas tout de suite, elle tire sur sa CE.

CAMILLE (CONT' D)

Juste pour te prévenir que j'allais faire des courses...

Alix retourne brusquement son siège de bureau et balance sa CE en direction de la porte qui se claque au nez de Camille. Alix met un temps avant de réaliser son geste.

CAMILLE (offusquée)

Wow mais t'as un problème ma pauvre !

ALIX

Tu rentres pas !

CAMILLE

Qu'est-ce qui y a, tu streames encore ? Tu préfères pas montrer ta petite bouille à ta coloc adorée plutôt qu'à des inconnus derrière leurs écrans ?

ALIX

Eh, tu sais pas lire ? *(Plus calmement, à elle-même)* « T'as un problème ma pauvre », c'est la meilleure....

Tout en parlant, Alix est déconcentrée par le titre de la vidéo Youtube : Dernière Danse.

ALIX (CONT'D)

C'est un non catégorique, en tout cas tant que tu te seras pas remise en question. Comme disait mon papy : aux grands maux, les grands remèdes.

CAMILLE

Ok « genius », c'est à moi de me remettre en question. Bon, sinon pour la dépendaison de crémaillère...Un bon vieux punch des familles ?

Le regard dans le vide, Alix revient à la réalité en secouant la tête. Elle retire son casque.

ALIX

Quoi...?

CAMILLE

Mais si tu sais, c'est genre comme une crémaillère, mais l'inverse. Donc un peu moins fun...

ALIX (la coupe)

Nan mais tu te fous de ma gueule Cam' ? J'ai l'impression que t'as pas compris que précisément, la raison de ton départ, c'est qu'on fait chier tout l'immeuble.

CAMILLE (*insistant avec une intonation enfantine*)

Aliiiiix... On peut pas se quitter comme ça...

Alix se lève d'un coup. elle s'avance vers le fond de la chambre pour ramasser sa CE.

ALIX

Meuf, c'est un deuxième non catégorique. À chaque fois c'est la même chose, tu peux pas t'empêcher de mettre le son à burnes. Alors oublie le punch. Déjà que sobre t'es ingérable... En parlant de ça, tes clés.

Alix ouvre la porte brusquement. Elle sort le trousseau de sa poche avant de lui tendre machinalement. Une main frêle aux ongles vernis de noir passe par l'entrebâillement de la porte pour s'en saisir. Alix referme la porte et se dirige vers son bureau.

CAMILLE

Allez Lilix ! Une petite soirée cocktail à l'ancienne...

ALIX (*légèrement attendrie, mais l'air sévère*)

(*À elle-même*) Surtout, me demande pas où je les ai trouvés...

(*À Camille*) Hmm... Nan, franchement t'abuses là, le passé c'est le passé.

Camille entonne l'air de « Clic Clic Pan Pan ».

CAMILLE (*chantonnant*)

Entre nous je peux pas te dire ce qui s'est passé...

ALIX (*lutte pour garder son sérieux, elle sourit légèrement*)

Pff, ça se voit que c'est pas toi qui va te taper l'autre lourd-dingue le lendemain.

CAMILLE

Monsieur Patate ?

ALIX (*elle sourit*)

Oui, Monsieur Patate...

CAMILLE (*chantonnant*)

Monsieur Patate, Monsieur Patate !

ALIX (*sourire aux lèvres, elle calme le jeu*)

Bon file, l'épicerie va pas tarder à fermer.

CAMILLE

Yes, j'ai pas vu le temps passer avec les cartons et Max va pas tarder...

ALIX

Max ?

CAMILLE (*brusquement sur la défensive*)

Bah oui...Max.

Alix observe l'image fixe de la vidéo Youtube : Une silhouette malingre se découpe sur un mur blanc mal éclairé. L'individu non identifié porte une cagoule improvisée à partir d'un

sweat noir et des lunettes de soleil. Le bruit de la porte d'entrée qui se claque lui décroche un sursaut. Alix souffle. Elle observe le fond de sa tasse de thé.

ALIX

Eh la porte !

18. INT/NUIT. PALIER

Au plafond, la tâche de moisissure craquelée laisse échapper un filet de poussière noire quand la porte d'entrée s'ouvre délicatement.

19. INT/NUIT. CHAMBRE D'ALIX / CUISINE - Noir et blanc

Un doigt peu assuré actionne le bouton power d'une bouilloire électrique. Elle tourne les boutons de volume des enceintes. La barre espace du clavier s'enclenche sous son doigt.

OFF : L'enregistrement trafiqué et de piètre qualité de la voix de Camikaz sort des enceintes du bureau. En fond sonore, le vrombissement de la bouilloire. Une instru rap.

CAMIKAZ (*galère à rapper en rythme sur l'instru*) (OFF)

Bienvenue. Aujourd'hui, je t'accueille dans ma putain de dépression de merde. Installe-toi bien, parce que mon histoire, c'est pas la plus fun du monde.

(*Il prend une inspiration*) Ouais, bienvenue dans ma vie de merde. Je vais pas te la faire en entier, ça prendrait des plombes. Puis, vu ton temps de cerveau dispo, tu vas recevoir une notif et puis : « c'est ciao ».

D'une petite enveloppe inscrite de caractères chinois, un sachet de thé est tiré. Le sachet atterri au fond d'une tasse. L'atomiseur fêlé de la CE se remplit. Le liquide fluo coule par les jointures. Le son d'un SMS sur son téléphone extirpe Alix à son visionnage.

CAMILLE (SMS)

Dans la boîte à café au fond du placard (emoji arc en ciel)

Elle lâche son téléphone et sa CE cassée sur le bureau. Elle sort de la pièce en trombe, laissant la vidéo jouer en fond.

VIDEO : Camikaz sort un sac poubelle rempli. Au fur et à mesure de son speech il en déballe le contenu : Une bouteille, un bidon d'essence, un t-shirt, du chatterton...

CAMIKAZ (CONT'D)

Donc pardon d'avance pour l'effet dramatique, mais tuons le suspense avant qu'il soit trop tard : c'est fini. Tout ça c'est fini. Enfin, c'est l'ultime bouffée pour cette relation toxique qu'on aurait pu vivre dans une autre vie.

Je me dis, il y a pas grand chose à perdre à t'annoncer ça comme un connard, vu le niveau de crédibilité que j'ai jamais eu à ton égard...

CUISINE : Le couvercle d'une boîte de café en métal se soulève. A l'intérieur, tout l'attirail nécessaire pour rouler des gros joints de beuh. Alix fait rouler le couvercle cranté du grinder dans son axe. La cordelette du sachet de thé se noue autour de la anse de la tasse et se casse entre les doigts tremblants d'Alix.

CAMIKAZ (*l'élocution s'est améliorée, mais le rythme est peu convaincant*)
(OFF ; CONT'D)

J'ai plus le choix, ça fait trop longtemps j'suis enfermé dans ma chambre comme un démarreur qui tourne dans le vide. J'ai le capot en vrac à force d'être martelé par les images biaisées d'une réalité sous filtres.

J'demande qu'à sortir de cette boîte, et pas pour aller acheter de la merde à l'épicerie. Mais bon à croire que je suis mal conditionné, condamné à être la sous-marque bas de gamme d'un sandwich dégeu emballé sous-vide.

CHAMBRE : La résistance de la bouilloire qui chauffe. Les tourbillons provoqués par la réaction thermique. Les vagues qui s'entrechoquent. La fumée qui s'accumule. Qui s'échappe par le bec verseur. L'habitable tout entier qui tremble de l'intérieur.

CAMIKAZ (OFF ; CONT'D)

Je passe mes journées enfermées sur les réseaux, je me déteste tant... Ces enfoirés m'ont programmé à envier une vie de mensonges badants qui planque la réalité sous une couche de vernis clinquant.

La tasse se remplit d'eau chaude et fait remonter le sachet à la surface. La fraise du joint d'Alix brûle et consume la substance contenue dans l'ogive.

CAMIKAZ (OFF ; CONT'D)

On est forcé de montrer une carrosserie impeccable, à lubrifier sans cesse une image bancale pour qu'elle brille plus que celle d'autres prouveurs.

Mais à quel prix ? Des likes, des matchs, des followers. Derrière ces couches qui dépeignent un bonheur d'artifices absurdes, on est en train de rouiller de l'intérieur, des automates rongés par l'avarice et la solitude.

Posée à son bureau, Alix regarde curieusement le joint comme si elle redécouvrait l'objet. Elle tousse et boit une gorgée de thé avant de porter son regard distrait sur la vidéo. Elle appuie à sur la barre espace. La vidéo est en pause. Au premier plan, une bouteille vide et un bidon d'essence. Au second plan, Camikaz déchire un t-shirt en lambeaux. À l'aide de sa souris, elle zoome sur le vernis noir qui pare les ongles de Camikaz. Alix fronçe les sourcils. Elle relance la vidéo.

CAMIKAZ (CONT'D)

J'pense que je suis passé longtemps à côté en m'y croyant dans ce monde là. Je pensais avoir une personnalité, mais en fait je me différencie uniquement des autres par ce qu'ils pensent de moi. Eh ouais, on a plus aucun contrôle sur rien à cause de ces merdes, mais ça à l'air d'inquiéter que moi faut croire.

Un bruit sourd dans son dos. Elle sursaute. Dans un mouvement brusque, elle fait pivoter son siège de bureau vers la porte de sa chambre. Emmenée par l'accouoir du siège, la tasse de thé posée sur le bureau se renverse sur son clavier. Elle se lève et constate sa connerie. Elle soulève son clavier dégoulinant.

CAMIKAZ (OFF ; CONT'D)

Toi tu fais sagement la queue devant la pompe à essence pendant que des Zuck', Bezos et Musk, se gênent pas pour siphonner le fond de ton réservoir... Au fond, je préférerais être une intelligence artificiel et ne plus jamais avoir ces pensées macabres qui traversent sans arrêt ma putain de cervelle.

OFF : Alix sort de sa chambre en pestant et traverse le couloir pour aller dans la cuisine. Pendant qu'elle farfouille dans la cuisine, des bruits sur le plancher du couloir, un robinet qui coule.

CAMIKAZ (CONT'D)

J'pense pas qu'il y a déjà un être humain qui a déjà ressenti pour moi ne serait-ce qu'une once de l'admiration que je te porte, si c'était le cas j'aurais pas le l'impression d'être à ta vie c'est qu'est à un musée une croûte insignifiante, genre une nature morte.

ALIX (OFF)

Putain mais c'est un enfer, tu finis un paquet, t'en rachète. Pas compliqué !

CAMIKAZ (CONT'D)

Comme tu le dis, le passé c'est le passé et aujourd'hui, je me fais une place avec toi sur le devant de la scène petite soeur. Si le ciel ne finit pas par nous tomber dessus avant, on brûlera nos ailes d'anges sous le feu des projecteurs.

Alix revient au bureau en panique, un rouleau quasi vide de Sopalin à la main. Elle claque la porte derrière elle. Sur l'écran d'ordinateur, Camikaz s'est arrêté de parler. Pendant un court instant, son attitude change. Alix repart.

OFF : Alix ouvre la porte de la chambre et pousse un cri de stupeur.

NOIR.

20. INT/NUIT CUISINE - Noir et blanc

ALIX (*paniquée*)

Putain ! (*Elle redescend*) Ah, c'est toi.

CAMILLE

Tu m'as fais peur !

ALIX

Mais c'est toi qui m'a fait peur avec ta dégaine de Morticia Adams !

CAMILLE

Bah oui, c'est moi. Qui veux-tu que ce soit ?

ALIX

Hmmm... Nan laisse tomber. Pardon, mais je crois que j'aurais mieux fait de pas fumer ton machin en fait.

CAMILLE

Ah ben, de rien...

ALIX

Qu'est-ce tu fous ?

CAMILLE

Ben...Le punch. (*Elle montre le sac de courses*) Wah... Avec ta tête de déterrée là. Ça te ferait pas de mal de sortir prendre l'air de temps en temps. Et puis décrocher de ton ordi deux minutes aussi...

ALIX

Nan mais tu te fous de ma gueule... (*elle renifle*) C'est quoi cette odeur ?

CAMILLE

Euh...Je sais pas. Bon tiens, tu veux bien prendre la main deux minutes ?

ALIX

Bah nan... 'Tain c'est quoi ? Ça me rappelle le parking, comme l'odeur de l'essence...

Camille quitte la pièce précipitamment.

CAMILLE (*fort*)

Faut que j'aille me changer, il va pas tarder.

ALIX

Hein ? Qui ça ?

Le bruit de l'enceinte qui s'allume. Rapidement, le son de la vidéo de Camikaz. Puis, le son de l'eau qui coule dans la douche. Alix débouche une bouteille et commence à en vider le contenu dans un saladier. Elle s'arrête nette en entendant la voix de Camikaz.

ALIX (*à elle-même*)

« Nan mais t'inquiète, c'est comme une crémaillère, mais en moins fun ». Je t'en foutrais des dépendaisons de crémaillère moi, c'est vraiment la dernière fois que je fais une coloc.

21. INT/NUIT. CHAMBRE DE CAMILLE - Noir et blanc

Attirée par le son, elle faufile difficilement, en poussant quelques cartons et sacs. Elle atteint finalement l'enceinte et l'éteint.

22. INT/NUIT. SALLE DE BAIN / COULOIR - Noir et blanc

Elle ouvre la porte de la salle de bain qui est vide, à l'exception d'une serviette trempée. Cette dernière traîne dans le lavabo au milieu des résidus de rasage. Au-dessus du lavabo, l'étagère n'est occupée que par une moitié bien délimitée d'affaires de toilette. Alix rage. Elle étend péniblement la serviette qui arbore un insigne de la police municipale.

Un bruit métallique. Alix retourne dans le couloir. La porte des WC est entrouverte.

23. INT/NUIT. WC

En poussant la porte des toilettes Alix s'étonne d'y découvrir le sac de sport. Elle fait une grimace dégoutée. Elle se penche sur le sac en se bouchant le nez.

Un son de démarrage Windows retentit derrière elle. Alix jette un bref coup d'oeil derrière elle, mais revient vite sur le sac de sport qu'elle dézippe. Son expression passe de l'intrigue à l'horreur.

OFF : Le son de la vidéo de Camikaz sur les enceintes de sa chambre.

24. INT/NUIT CHAMBRE D'ALIX - Noir et blanc

Alix entre en trombe dans sa chambre. Elle allume la lumière et y trouve Camille, seule devant son ordi, la webcam allumée à la main. Sur l'écran, une fenêtre Twitch est ouverte ainsi que la vidéo de Camikaz.

ALIX

Cam', qu'est-ce tu fous là ?

CAMILLE

Bah j'sais pas... Max c'est toi qui..?

ALIX *(la coupe)*

Allez c'est bon Camille j'ai compris. On arrête tout maintenant. Je savais que c'était une mauvaise idée d'essayer de faire comme si de rien n'était.

CAMILLE

Quoi, mais ?.. *(Elle pointe le cocktail molotov du doigt)* Et toi qu'est-ce que tu fout avec ça ?

ALIX *(elle bafouille de rage)*

M'oblige pas à... *(elle pointe du doigt l'écran d'ordinateur)* Si t'arrêtes pas ça tout de suite, je te jure que... Cette fois je vais pas réussir à me contenir Cam'.

CAMILLE

Mais t'es complètement folle, t'as pétié les plombs ou quoi ? *(Elle se tourne vers l'endroit supposé où se situe Max)* Dis quelque chose toi ! Je commence à flipper grave là.

ALIX

Je sais Camille...Écoute le son de ma voix, prend une grande inspiration...

CAMILLE

Tu veux pas poser ce truc d'abord ?

ALIX *(hésitante)*

Ok... Mais alors tu coupes le stream et tu me promets moi de ne plus faire de bêtise stp...

CAMILLE

Mais... C'est quoi ce ton, tu veux me faire passer pour une folle ? C'est pas moi qui me trimballe avec un cocktail molotov si ?

ALIX

Bon allez Camille c'est fini ton cirque ! Il sort de ton sac ce cocktail.

Alix pose la bouteille. Visiblement perturbée, Camille secoue la tête.

CAMILLE

Je comprends rien à ce qu'il se passe Alix...

Camille met pause sur la vidéo. Puis, elle jette un regard vers l'emplacement supposé de Max dans la pièce et semble réaliser.

CAMILLE (à Max)

T'as fais ça pour garder Alix rien que pour toi, c'est ça ?

Alix suit le regard de Camille. Ne voyant personne, elle lève les yeux au ciel. Soudain, des bruits sourds retentissent. Cela semble provenir de l'extérieur de l'appartement.

POLICIER (OFF)

Dernière sommation ! Ouvrez cette porte !

Alix est bouche bée. Camille sort un briquet de sa poche.

ALIX

Putain Camille...

CAMILLE

Tu pouvais pas laisser tes collègues en dehors de ça ?

ALIX

C'est impossible d'argumenter avec toi Camille, ou Max, bref, je sais même plus, tu m'embrouilles. Coupe ce putain de stream, je t'en conjure. Écoute moi bien, parce que c'est la dernière fois qu'on aborde le sujet. *(Elle lui parle comme à une enfant)* Il n'y a jamais rien eu entre Max et moi. Tu sais pourquoi ?

OFF : BOUM. Après un grand coup dans la porte, le plafond qui s'effrite, comme si tout l'immeuble allait s'effondrer.

POLICIER (OFF)

C'est quoi ce bordel ?! Elles ont piégés l'entrée ! Go go go !

CAMILLE

Bon tu sais quoi ? Comme tu le dis si bien, aux grands maux, les grands remèdes.

À ces mots Camille, lâche la webcam sur le plancher. Elle se rue sur Alix.

25. INT/NUIT. STREAM D'ALIX Noir et blanc / COULOIR - Couleur

Le temps se dilate. Des faisceaux de lampes torches percent l'obscurité du couloir, traversant un nuage de poussière en suspension.

STREAM : Le cadre penché de la webcam tombée au sol met en scène le dernier acte du stream lancé par Camille. Cette dernière apparaît dans l'encadrement de la porte au milieu du couloir, cocktail et briquet à la main.

Dans le chat d'ALIX, les viewers s'emballent et commentent la scène : « WTF » ; « Y A LES FLICS PTN » ; « JE VIENS D'ARRIVER, J'AI RATÉ QUOI ».

COULOIR : Derrière les flashes, M.Michel assiste à la scène subjugué.

Étalée sur le sol du couloir, Alix se tient la nuque. Elle tente de se relever, mais s'arrête en voyant Camille esquisser un mouvement entre les flashes stroboscopiques.

Lentement, Camille lève les bras au dessus de la tête, la bouteille et le briquet dans chaque main. Elle prend une grand inspiration et ferme les yeux.

À la lueur des flammes et des lampes torches, une photo avec un cadrage identique à celle qui était sur le miroir de Camille. Cette fois-ci, elle est en noir et blanc. Toutefois, Camille n'est pas sur la photo, mais à sa place, dans la veste en fourrure, Max.

À cause de la chaleur des flammes, l'image de la photo vibre. Tressaillant comme un glitch, la silhouette du Passeur y apparaît.

NOIR.

GENERIQUE DE FIN
